

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 189-192

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

LA FÊTE DE LA ST-MAURICE

Le temps qui avait été fort maussade tous les jours précédents s'était rasséréiné et ce fut par une belle journée de septembre que nos saints Martyrs reçurent le riche hommage de piété que l'Abbaye, la Ville et tout notre pays ont coutume de leur offrir au jour de leur fête. La veille déjà, de nombreux pèlerins venus du Valais, de la Savoie et même, depuis qu'un vœu les y oblige, de paroisses du diocèse de Fribourg-en-Brigau, passèrent une nuit de prières au sanctuaire de Notre-Dame du Scex. Au matin du 22 septembre, ils se retrouvaient à la Basilique où était rassemblée la foule des fidèles.

Pour la première fois depuis qu'il est évêque de Sion, Son Exc. Mgr Adam chanta la messe pontificale, cependant qu'à la tribune le Chœur des chanoines interprétait, sous la direction de M. le chanoine Broquet, une messe de Boyer et un motet de Palestrina. Les grandes orgues, si bien tenues par M. le chanoine Georges Athanasiadès, mêlaient leurs ondes sonores à cette harmonie qui semblait se dégager d'une église où tout aurait voulu créer de la beauté... Le maître-autel et le chœur avaient d'ailleurs accueilli les reliquaires et les châsses au milieu d'une décoration florale des mieux réussies. A l'évangile, M. le chanoine Brunner, curé de la cathédrale de Sion, fut l'éloquent panégyriste de nos saints : c'est avec un sens très aigu de l'actualité qu'il sut trouver dans l'exemple des Martyrs les vigoureuses leçons de vie chrétienne dont notre époque a un si pressant besoin.

Deux autres prélats, Son Exc. Mgr Mathieu, Evêque d'Aire et Dax (Landes) et S. R. Mgr Lovey, Prévôt du Grand-St-Bernard avaient pris place dans les stalles aux côtés de Mgr Haller et de Mgr Gianora, Préfet apostolique du Sikkim.

Au repas conventuel, qui avait lieu, comme c'est l'habitude en pareille circonstance, dans le vaste réfectoire du Collège, avaient été conviés les représentants des Autorités civiles du District et de la Ville de St-Maurice, les officiers supérieurs des Forts de St-Maurice, M. le colonel-brigadier Nicola et M. le colonel Meytain. On y remarquait aussi la présence de M. le Conseiller d'Etat Marcel Gross, de M. Paul Lachenal, ancien Conseiller d'Etat à Genève, M. Edmond Bille, l'éminent artiste à qui nous devons les vitraux de notre abbatiale, cette vaste tapisserie lumineuse qui s'étend déjà à sept des grandes baies de la paroi sud de l'édifice.

Mgr Haller eut pour tous ses hôtes un mot charmant et cordial. Il releva entre autres combien l'Abbaye s'était

réjouie d'accueillir le nouvel évêque de Sion, celui-là même qui, prévôt du St-Bernard, se faisait un agréable devoir de venir chaque année honorer nos Martyrs. Saluant tous nos amis, il exprima sa reconnaissance toute particulière au peintre Bille qui venait de placer un nouveau vitrail, don de l'Etat du Valais, vaste composition où sont représentés les divers temps du culte de S. Maurice à travers les âges. Ne le dissociant pas de l'artiste verrier, Monseigneur voulut redire son merci à M. Paul Lachenal qui, président de la Fondation « Pro Helvetia », s'était montré un fort généreux mécène.

Quand se déroule pareille St-Maurice, dans le déploiement d'une liturgie somptueuse et recueillie tout à la fois, nous pouvons penser que l'Abbaye demeure fidèle à ses meilleures traditions et, notamment, à la consigne de ses Constitutions qui lui enjoint de donner à cette fête le maximum de splendeur, le culte de nos saints étant sa première raison d'être, l'un des plus précieux témoignages de l'histoire religieuse de tout notre pays.

SOUS LE SIGNE D'UNE AMITIÉ

Son Exc. Mgr Haller vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par le Gouvernement français au titre du Ministère des Affaires étrangères. Voici en quels termes s'exprimait Son Exc. M. Jean Chauvel, Ambassadeur de France à Berne pour communiquer cette promotion à notre Abbé-évêque.

AMBASSADE DE FRANCE
A BERNE

le 11 septembre 1953

Monseigneur,

Je suis heureux de vous annoncer votre nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le Gouvernement français rend hommage par cette distinction à la sympathie que vous n'avez cessé de manifester pour les œuvres culturelles et pour la pensée française. Il reconnaît ainsi, également, les liens si anciens et presque immémoriaux qui unissent la France et l'Abbaye de St-Maurice.

Veillez, Monseigneur, recevoir toutes mes félicitations et agréer les assurances de ma haute considération.

J. Chauvel

Son Exc. Monseigneur HALLER
Evêque de Bethléem
Abbé de St-Maurice
ABBAYE DE ST-MAURICE
Valais

Nous présentons à notre vénéré Supérieur nos respectueuses félicitations.

JUBILÉS

Dans le courant des mois d'été deux de nos confrères ont commémoré, dans l'intimité de la famille abbatiale, un cinquantenaire : M. le chanoine **Julien Fumeaux**, doyen d'âge de l'Abbaye, celui de son ordination sacerdotale reçue le 10 août 1903 des mains de S. G. Mgr Joseph Paccolat, Abbé-évêque ; et M. le chanoine **Paul Gaist**, sous-prieur, celui de sa profession solennelle qu'il prononça le 28 août 1903, en la fête de S. Augustin.

Nous leur réitérons de tout cœur les compliments et les vœux qu'ils reçurent à l'occasion de ces noces d'or et nous leur disons bien confraternellement :

Ad multos felicesque annos !

HÔTES DE MARQUE

Au temps même où paraissait notre dernier fascicule, le 17 juin, s'arrêtait quelques heures à l'Abbaye Son Eminence le cardinal Georges Gréte, archevêque-évêque du Mans. Il y arrivait d'Evian où, depuis nombre d'années, il vient prendre les eaux en cette agréable saison. Cet éminent prélat voulut bien exprimer son admiration pour notre église restaurée et, très spécialement, pour la nouvelle présentation du Trésor.

Cette visite pouvait nous rappeler celle qu'il fit autrefois déjà à Mgr Burquier, et la tout aimable cordialité qu'il témoigna à notre actuel Abbé-évêque lors d'une rencontre fraternelle aux fêtes de S. Rémi à Reims.

Dans le courant des mois d'été passèrent chez nous plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques. Ce sont LL. EE. NN. SS. Joseph Lefebvre, archevêque de Bourges (25 juillet), Henri Chappoulié, évêque d'Angers, dont la belle cathédrale est dédiée à S. Maurice (fin juillet), René Stourm évêque d'Amiens (1er août) et Paul-Louis Touzé, évêque auxiliaire de Paris (4 août).

RAYONNEMENT DE LA SAINTETÉ

Son Exc. Mgr Brault, Evêque de St-Dié, avait aimablement convié notre Abbé-évêque et chanoine d'honneur de sa cathédrale, aux fêtes du « Millénaire de la ville d'Epinal et de sa Basilique ». Ces solennités eurent lieu le 28 juin dernier et furent entre autres marquées d'une grand-messe pontificale que Mgr Haller eut la joie de chanter en cette splendide église dédiée à S. Maurice. On se rappellera à cette occasion que lors de l'érection de ce sanctuaire en basilique mineure, Mgr Burquier avait été l'objet d'une semblable invitation et que, depuis ce moment-là surtout, les liens d'une fervente amitié se sont établis entre St-Dié

et notre Maison, dans la vénérée mémoire de nos saints, un S. Maurice, un S. Amé, dont le culte est si populaire dans les Vosges comme chez nous.

Le dimanche 26 juillet eut lieu à Siviriez (Fribourg) en présence d'une foule considérable, « la translation des restes mortels de la Servante de Dieu Marguerite Bays ». L'Abbaye y était présente par son Supérieur, qu'accompagnait Mgr Gianora.

Le dimanche 6 septembre, à la demande de Mgr Charrière empêché, notre Abbé-évêque présida à Fribourg la commémoration de la mort de Frédéric Ozanam, le fondateur des Conférences de St-Vincent de Paul.

Enfin, ceux qui, le 8 septembre dernier, transportaient du Monastère cistercien de Géronde-Sierre à celui de Collombey une insigne relique de S. Bernard de Clairvaux firent halte quelques instants à la Basilique de St-Maurice où la Communauté abbatiale eut la joie, au cours d'une brève cérémonie, d'offrir son tribut de piété à celui dont on fête cette année le huitième centenaire de la mort.

FIN D'ANNÉE SCOLAIRE À PORRENTRUY

On nous a aimablement envoyé le « rapport » de fin d'année du Collège St-Charles. Le parcourir, ce n'est pas seulement constater, à la lumière des noms et des chiffres, que l'établissement où besognent plusieurs de nos confrères et quelques autres collaborateurs accroît son importance d'année en année, c'est encore prendre contact avec l'esprit qui anime cette Maison et qui se reflète sans doute et avec quelle finesse dans les longues pages que M. le chanoine Voirol, Directeur, consacre à quelques problèmes pédagogiques.

Les lecteurs des « Echos » ont assez souvent la joie de lire la prose ou les vers de celui qui est si dévoué à notre revue abbatiale pour savoir que le soleil d'une subtile poésie baigne toute sa plume. Cette année, les considérations qu'il nous livre en matière d'éducation se développent au rythme d'une savoureuse comparaison, celle des fleurs et des fruits. Un constant parallélisme s'y établit entre les lois de la nature et celles de la jeune plante humaine confiée aux soins d'un collège ou d'un internat. Que d'efforts, de redressements, que de patience pour « créer ces élites d'hommes bien éduqués que la finesse signale : goût de la culture, élégance de la tenue, délicatesse du langage ; un choix de chrétiens actifs, mus par l'enthousiasme des belles causes, prêts à se mettre au service des hommes, de la Patrie, de l'Eglise, de Dieu » ! Ce programme suggère à l'éducateur expérimenté qu'est M. le Directeur Voirol les plus pertinentes remarques. Nous ne doutons pas que pareil idéal soit la « route heureuse » où « St-Charles » est allègrement engagé et où tant de réussites honorent et encouragent, plus que tout autre témoignage, le chef de la caravane et tous ceux qui l'aident ou le suivent.

G. R.